

que temporaire ? La copie même du décret romain, reçue ce matin, vient compléter votre télégramme et mettre le comble à la joie commune. L'approbation en effet est bien définitive et finale. Ce décret est la sanction de l'œuvre de vos vénérés Pères spirituels et fondateurs ; de l'œuvre à laquelle ont porté et portent encore un si vif intérêt les amis fidèles et dévoués du Précieux Sang. Quel sujet de légitime satisfaction, de sainte et religieuse allégresse pour vous en particulier, ma Révérende Mère, que Dieu a bien voulu choisir comme le très faible instrument dont il devait se servir pour la fondation de cette chère communauté des " Religieuses Adoratrices du Précieux Sang ! " Quel sujet aussi de douces consolations, de saintes espérances, pour les âmes privilégiées qui, fidèles à la voix de la grâce, viennent chercher dans la retraite de votre Institut, en s'y vouant au culte du Sang Rédempteur, une perfection plus grande dont elles ont soif, une sanctification plus assurée qu'elles chercheraient en vain au milieu d'un monde plein de dangers et de scandales ! Désormais, grâce à l'insigne faveur Apostolique dont votre Institut vient d'être honoré, les sœurs du Précieux Sang se réjouiront, laisseront leurs cœurs se dilater dans la consolante et ferme conviction que la voie tracée par cette suprême sanction du Vicaire du Christ est bien pour elles la voie sûre qui les mènera au ciel. Elles y entreront avec une conviction plus intime, plus profonde, plus durable, du prix qu'elles doivent attacher à leur vocation. Elles y poursuivront leur marche avec un plus généreux élan, une plus brûlante ardeur, animées qu'elles seront comme par l'écho de la voix de Jésus facilement reconnue dans le verbe approbateur de son représentant sur la terre.

Les grandes faveurs obtenues excitent toujours dans les cœurs bien nés de vifs sentiments de reconnaissance. Et plus la faveur est grande, plus impérieux devient le besoin de manifester ces sentiments, plus nombreuses sont les voix invitées à prêter leurs accents pour les redire et les chanter. Votre télégramme m'annonçant l'heureuse nouvelle est précisément